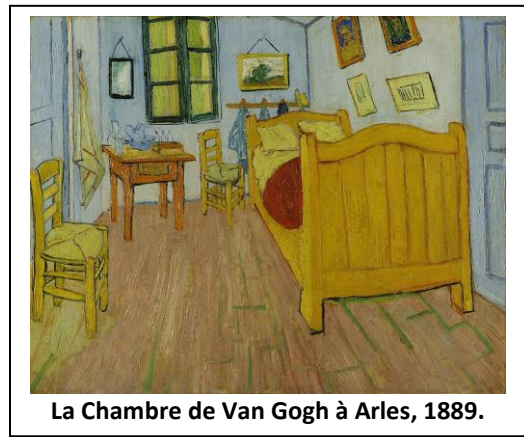


## Cours 4 : La maison comme lieu du repli heureux sur soi.

« La clôture architecturale de la maison semble favoriser le repli heureux sur soi, seul ou au sein d'une communauté choisie. Mais si la maison offre une protection, si elle permet l'isolement, la solitude volontaire ou la retraite enchantée, (ne peut-elle aussi devenir le lieu de la réclusion subie, du retrait frileux et craintif, de la dérobade face aux désordres du monde) ? »

### ETAPE 1 : Approche théorique.



**Document n°1 :** Leroux Nadège, « Qu'est-ce qu'habiter ? Les enjeux de l'habiter pour la réinsertion », *VST - Vie sociale et traitements*, 2008/1 (n° 97), p. 14-25. URL : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2008-1-page-14.htm>

La demeure est un lieu délimité qui différencie l'espace privé de l'espace public : l'espace privé est compatible avec la transgression de la « convenance », il est l'espace de la vie quotidienne avec son immédiate lisibilité. [...]

#### Constituer son « chez-soi »

Se constituer son « chez-soi », c'est investir un lieu et le posséder par l'appropriation, y faire habiter son corps, y faire habiter ses objets. L'habitat est à la fois le nid, l'habit, le repère.

« Versant actif du chez-soi, l'appropriation est action sur ce qui est "hors soi" pour le rendre propre et y reconnaître le soi. » L'appropriation va donc s'exercer entre la personne et un objet ou un lieu, qui peuvent être possédés en fonction des qualités et des potentialités qui leur sont propres. La notion de propriété constitue une caractéristique majeure de l'appropriation puisqu'elle permet toute sorte d'intervention : directement liées à l'idée de privé, ces deux notions rendent compte d'un contrôle sur l'espace habité.

Le « chez-soi » est fondé sur le sentiment d'une identité spatiale, il représente l'intégration que la personne a une liberté de son propre corps dans l'espace, jusqu'à ce que certains lieux deviennent une partie de soi. Pierre Sansot développe le lien entre l'intériorité du sujet, sa manière d'être au monde et son mode d'agir sur le monde par l'appropriation : la disposition des objets, l'ordre ou le désordre, l'aménagement des espaces de sédimentation ou d'attente, les coins d'oubli et d'obscurité influent sur les rapports sociaux (capacité d'hospitalité, de partage, de vie commune).

Pour être « chez soi », il faut donc être dans « ses meubles », dans « ses objets » (un livre, une photo, un tableau, etc.), qui renseignent sur la vie de l'habitant et qui permettent de savoir qui l'on est : ils sont la continuité temporelle de l'identité.

Parce qu'il est l'expression directe de l'existence et qu'il fait partie intégrante de l'identité de la personne, le « chez-soi » participe inévitablement à l'insertion sociale de chaque individu, et constitue une étape essentielle dans la stabilisation et la connaissance de soi.

En tenant compte du besoin d'appropriation des objets et des lieux, comment se constituer un « chez-soi » ? Le fait d'habiter n'est pas sans obstacles : il répond tout d'abord aux modes d'existence que le climat et la civilisation imposent (correspondre à la société dans laquelle nous vivons), et il relève d'un apprentissage qui rend plus ou moins possibles les différents processus d'appropriation.

Les modes d'habiter ont suivi, au cours des siècles, l'évolution des mœurs, allant vers toujours plus de liberté, de sociabilité et d'intimité.

Il existe une hiérarchie dans l'organisation des pièces de la maison. Aujourd'hui, une unité d'habitation est reconnue comme telle si elle comporte au moins une chambre (ou de quoi placer un lit), un « coin cuisine » (ou de quoi se nourrir et préparer à manger) et un « coin salle de bains » (ou un espace où l'on peut maintenir l'hygiène de soi et prendre soin de sa personne). Voilà le minimum requis. Ensuite, on trouve le plus souvent un séjour, une ou plusieurs chambres et éventuellement un bureau, une salle à manger en plus de la cuisine, et une cave ou un grenier. Cette succession de pièces ou d'espaces auxquels sont attribués des usages relève des étapes du quotidien qui répondent aux besoins élémentaires de l'homme, et qui sont considérées comme indispensables dans notre société. Tout le monde (ou presque) bénéficie, au sein de l'habitation, des mêmes fonctions et usages élémentaires, et c'est l'aménagement de chacune de ces pièces et recoins qui constitue le véritable « chez-soi », qui personnalise le logement.

## DOCUMENT DE RÉFÉRENCE DU TABLEAU DE SYNTHÈSE

- Le document de référence = colonne 1 du tableau de synthèse = ressource principale qui donne les idées (texte argumentatif nécessairement).
- La constitution du corpus et la construction du tableau de synthèse : Document de référence (colonne 1 et/ou 2) ; texte littéraire (colonne : avant-dernière colonne) ; image (dernière colonne).
- Démarche : phrase par phrase, on identifie les thèmes puis les idées clefs (= ce que dit l'auteur du thème qu'il évoque). On surligne les mots importants du texte et on cherche les idées.

### ETAPE 2 : Approche artistique.

**Oeuvre n°1** : Sidney Pollack, *Out of Africa*, 1985. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=RcsuiuiumyY>

« *J'avais une ferme en Afrique.* »

« *I had a farm in Africa...* » C'est de sa légendaire voix rauque que Meryl Streep, campant le personnage principal de *La Ferme africaine* de Karen Blixen, entame le long flash-back qu'est *Out of Africa*. Un retour sur la vie de cette Danoise devenue Africaine, fermière sur des terres arides, tandis que l'Europe sombre dans la guerre. Une aventurière flamboyante, mais malchanceuse en amour. Alors, c'est de l'Afrique qu'elle tombe amoureuse, de son métier, de la terre et des *Kikuyus*. [URL : <https://www.festival-lumiere.org/manifestations/out-of-africa.html>]

**Oeuvre n°2** : Yves Robert, *Alexandre le Bienheureux*, 1968. URL : [https://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=2511.html](https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=2511.html)

Avant de se retirer du monde et de ne penser qu'à flemmarder dans son immense lit, Alexandre, pas encore bienheureux, travaille dur dans sa ferme sous la tyrannie de sa femme. Un événement triste va par miracle le libérer de ses chaînes. L'autocrate en jupons meurt. Devenu veuf, notre cultivateur prend sa revanche et s'enferme dans sa chambre pour y dormir toute la nuit et surtout toute la sainte journée. Une position volontairement allongée qui déplaît fortement aux gens du village qui dorénavant vont tout tenter pour ramener la brebis égarée dans le droit chemin d'un civisme laborieux. [<https://www.lefigaro.fr/cinema/alexandre-le-bienheureux-ou-le-bonheur-dans-le-confinement-20200317>]

**Oeuvre 3** : Van Gogh, *La Chambre de Van Gogh à Arles*, 1889.

Doc 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=hynjseKSK6k>

Doc 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=6yUkFej9WUQ>

Doc 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=kVQdhhKbEPQ>

Doc 4 : <https://www.youtube.com/watch?v=0PRb2Qevx5g>

### ETAPE 3 : Ecriture personnelle.

« ***L'habitat est à la fois le nid, l'habit, le repère.*** » **Que pensez-vous de ce jugement ?**

- Analyse des mots clefs :
- Démarche : Discuter ou Etayer la thèse ?
- Plan :

§1

§2

§3